

## **Ma terre**

Je veux sentir la mer en jour  
Et laisser mon ombre au soleil  
Emplir ma vie de ta liqueur  
Egrener chaque instant d'amour

Je veux étreindre l'univers  
Me fondre en son palpement  
Répondre à l'oiseau mon ami  
Par le courant d'air de mes vers

Tramontane l'écho revienne  
De ma terre et son battement  
Un clin d'œil à l'ancienne antienne

Au bleu de cime au blé des champs  
Répandre avec toi les épis  
De la rime et ses tournoiements.

## **Et la fougère bruit**

Epouse ce silence  
Couvre ces murs vides d'images de ton île  
Enivre-toi de cieux de mer et de bois  
Que des souffles caressent  
Des parfums du maquis lorsque émerge l'aube  
Que se dévide le temps le fil d'une saison  
Des parfums du maquis lorsque émerge l'aube  
Que la foule se déroule au fil d'une chanson  
Et la fougère bruit

## **Montagne**

Murmure blond  
De ce qui luit  
Ce cri profond  
Epais de nuit  
Haut je m'enfuis

Joie du giron  
Le berger crie  
Je lui réponds  
L'agnelle aussi  
Haut je m'enfuis

Au pic du mont  
L'aigle surgit  
Il danse en rond  
Dans l'air en pluie  
Haut je m'enfuis

Au puits sans fond  
Où les esprits et l'âme vont  
Haut je m'enfuis

## **En voyage**

En voyage et en cent, au soleil dans tes veines  
Un soupir qui m'effleure, le vent du futur  
Aux sommets de lumière, parfum de ta peau  
En deçà de ton souffle, le vent, la caresse  
Dompte pour moi les heures où mon rêve se couche  
Fais battre en moi le ciel et dis-moi le silence  
De la vie le train file aveugle dans le noir  
Sur la voie qui se blesse au fer de l'amertume  
En voyage  
Tu consoles mes jours de fièvre et de douleur  
Ecris et de ta main cette lettre en couleur  
Cet encens dans mon cœur, ce havre de tendresse  
Aurore et crépuscule embrassés, frères et sœur  
Où suaves parfums d'un mois d'août qui nous laisse  
En voyage et en sang.

## **Celle qui naît de l'île**

Celle qui naît de l'île  
Au premier des matins  
Face à l'onde marine  
Une voix s'est levée

Au premier des matins  
Seulement l'être aimé  
Une voix s'est levée  
Souvenir en latin

Seulement l'être aimé  
Et le temps qui s'effile  
Souvenir en latin  
Celle qui naît de l'île

## **Rêve d'île**

Mémoire aux cheveux d'île en rêve dénouée  
Au bord de l'être où vont les silences profonds  
Cette blessure enfouie dans la parole ôtée  
Ce que la main raconte et ce que les mains font

Ce n'est qu'un fil pendu à l'ancienne chanson  
L'instant si précieux cueilli à la volée  
Le retour au printemps, sur la peau ce buisson  
Mémoire aux cheveux d'île en rêve dénouée

La nave s'est perdue et vogue révoltée  
Contre la vague folle et l'océan félon  
Vertige du vert-bleu, miroir de la marée  
Au bord de l'être où vont les silences profonds

L'amour dans l'âme humaine au chagrin se confond  
Et l'épaisse fougère aux langueurs éveillée  
Le murmure enivré de ces jours qui viendront  
Cette blessure enfouie dans la parole ôtée

Retour sans retrouvailles, exil ta destinée  
Le mouchoir qu'on agite aux derniers qui s'en vont  
Le livre que l'on ouvre à la page tournée  
Ce que la main raconte et ce que les mains font

C'est le son des enfants dont le ciel fait moisson  
L'ardente et belle voix de lumière abîmée  
Le chant qui les conduit vers l'oubli de leur nom  
C'est la messe des morts qu'une mère a pleurée  
Mémoire aux cheveux d'île.

### **Le vent le sait**

Quand vient l'heure où le vent lave l'air des collines  
Et répand de l'azur la couleur dans le ciel  
Ronde une lune émerge alors comme un soleil  
Etirant des silences ouatés, les nuages...  
Les crêtes se découpent, mes yeux les caressent  
Et les verts oliviers sont plus roux que l'automne  
Il tonne dans l'hiver des âmes explorées !  
Mais venant de la paix pour m'en donner lecture  
Le faucon de mon cœur plane sur la nature

### **À ton retour**

Vois le printemps qui parade  
Au ciel des petits matins !  
Entends jaillir les chansons  
Dans la nuit des promenades !

Sens la vague dans le cœur  
Qui s'enroule à ton mystère  
Et caresse le rivage  
De la fable qui ne meurt...

Emmêlés sont les chemins  
Du retour à la maison ;  
Ce maquis tu le retiens...

Et sous le pied dans la pierre  
A ton retour de voyage  
La violette est la première.

## **Alcore**

Il fend l'azur vient me saisir  
Il est l'archange aux ailes longues  
Dans l'aube il est la trace oblongue  
Et quand le jour naît de ses ongles  
Il plane autour de mon désir

C'est un voyage au Paradis  
Par delà les eaux du grand fleuve  
Un retour à l'âtre, au pays  
Je meurs et mes ailes se meuvent...

Il fend l'azur vient me choisir  
Il est l'archange aux ailes blondes  
La nuée qui redevient l'onde  
La flamme sui me rend féconde  
La déchirure et le plaisir

Lorsque en moi le soir vient gésir  
Dans l'eau du puits trouble où je sombre  
Dans le passé, dans ses décombres  
Il est le vol, je suis son ombre  
Au gris du vent prêt à rosir  
Il fend l'azur vient me saisir.

## **Miroir de lune**

Miroir de clair de lune  
Illusion des amants  
Or dehors à la brune

Un esquif de fortune  
Comme rêve d'enfant  
Miroir de clair de lune

Etoiles sur la dune  
Semées dans le torrent  
Or dehors à la brune

Un reflet de lagune  
Et le fil cheminant  
Miroir de clair de lune  
Or dehors à la brune.

## **Lagramantes**

Ce sont les Lagramantes  
Âmes nées du brouillard  
Celles qui se lamentent  
À l'envers de ce monde  
Le miroir des confins  
Le rôle de l'histoire  
Avec l'espoir brisé  
Le temps pleure entends-tu ?  
Les amantes amères  
De la nuit vagabonde  
Couchées dans la mémoire  
Et furibond le soir  
De l'idée sans le mot...  
Ce sont les Lagramantes  
Les amères amantes.

## **Encre**

Encre est notre sang  
Songe voyage ou signe  
Goutte à goutte de pluie  
De l'eau pour ma terre  
Maure rumeur des mers  
Monte le vieux reproche  
Le monstre antique hurle  
Depuis ce premier soir  
Dans le cercle  
Avenir insensé  
L'écho résonne fort  
Du silence à la cime  
L'espérance y vogue  
Et l'encre se répand  
Dans le cercle.

